



Communiqué de presse préliminaire

Les synagogues en Allemagne Une reconstruction virtuelle Du 17 mai au 16 juillet 2000

Sous le choc de l'incendie criminel perpétré en 1994 contre la Synagogue de Lübeck, un groupe d'étudiants de l'Université technique de Darmstadt s'est constitué pour assimiler un chapitre important de l'histoire et de l'histoire de l'architecture allemandes. A l'aide du procédé de DAO (Design Assisté par Ordinateur) qui simule avec une très grande fidélité les impressions spatiales en trois dimensions, les étudiants ont reconstruit quelques-unes des synagogues rasées par suite du barbarisme nazi. Mais l'objectif du processus de reconstruction n'était pas seulement de susciter l'intérêt pour les monuments historiques précieux, les étudiants voulaient aussi faire reprendre conscience d'un héritage culturel détruit à jamais et d'une architecture disparue pour toujours. L'exposition présente les reconstructions virtuelles de quatorze synagogues qui, jusqu'à leur destruction, faisaient partie intégrante de la silhouette de villes comme Berlin, Darmstadt, Dortmund, Dresde, Francfort, Hanovre, Kaiserslautern, Cologne, Leipzig, Munich, Nuremberg et Plauen.

L'exposition est subdivisée en trois unités spatiales. Dans la zone d'entrée, à l'aide de textes de lois regroupés de façon exemplaire, le visiteur s'informe de la spoliation de leurs droits dont les juifs ont été victimes de façon régulière dans l'Allemagne des années 30. Leur mise au ban sur le plan juridique et social a atteint son apogée dans une attaque planifiée de longue main contre les théâtres les plus marquants de la vie judaïque – contre plusieurs centaines de synagogues et d'oratoires sur tout le territoire du Reich.

Quelques synagogues avaient déjà été rasées avant novembre 1938 et leur disparition avait été célébrée publiquement dans le cadre de cérémonies officielles solennelles, par exemple à Dortmund, Nuremberg et Munich. Après les excès de la nuit de pogrome du Reich du 9 novembre 1938, il n'est plus resté que ruines de la majorité des édifices sacrés judaïques. Dans la presque totalité des cas, ceux-ci ont été rasés totalement quelques jours plus tard et leurs déblais ont été enlevés aux frais de la communauté respective. Du matériel photographique historique documente ces événements dramatiques.

La priorité de l'exposition porte sur les reconstructions de quatorze synagogues sélectionnées. Les plus intéressantes et révélatrices sont de complexes films de simulation dédiés à trois édifices religieux de Cologne (édifié en 1861 par Ernst Zwimer), Hanovre (édifié en 1870 par Albert Schmidt) et Plauen (édifié en 1930 par Fritz Landauer); onze autres synagogues sont présentées à des stades différents de la reconstruction et avec des moyens techniques différents (projections de cassettes vidéo et de diapositives, imprimés d'ordinateur). Des promenades virtuelles à l'aide d'écrans d'ordinateur permettent de découvrir des façades et pièces intérieures. Des angles de vision mobiles ainsi que des effets de lumière et d'ombre en trois dimensions permettent de percevoir de façon différenciée les particularismes architecturaux. Les informations de fond sur l'histoire locale respective, sur l'architecture et la liturgie ainsi que des déclarations de témoins de l'époque et quelques objets originaux qui ont pu échapper à la destruction complètent les représentations virtuelles.

Un aspect important de l'exposition consistait à rendre compréhensible le processus de construction lui-même. C'est pourquoi, dans les salles d'exposition, deux postes de travail informatisés ont été prévus pour des étudiants qui vont poursuivre leur travail sur le projet. Pendant la durée de l'exposition, la reconstruction virtuelle de la synagogue détruite de Dortmund-Hiltropwall (édifiée en 1900 par Eduard von Fürstenau) va «grandir» sous les yeux des visiteurs. Du matériel de source historique (plans de construction, photos et croquis) donne un aperçu de la pratique d'atelier de ce projet qui se conçoit comme un «work in progress».

A l'occasion de l'exposition, un catalogue d'environ 80 pages sera publié avec une description détaillée du projet ainsi que du matériel écrit et imagé sur les synagogues reconstruites. Une documentation filmée qui sera diffusée par la chaîne de télévision 3sat et sera présentée dans les salles d'exposition regroupe les résultats du projet et approfondit différents aspects de la reconstruction virtuelle.

En complément à l'exposition, un concert fera revivre l'héritage culturel des synagogues sur le plan acoustique également. L'organiste Andor Izsák né en 1944 à Budapest donnera une introduction à ce thème. Il vit depuis 1983 en Allemagne où il travaille comme homme de science et interprète authentique de musique de synagogue. C'est de cette activité qu'a émané, en 1988, le Centre européen de musique judaïque qui est regroupé, depuis 1992, avec l'Ecole supérieure de musique et de théâtre de Hanovre. Andor Izsák coopère régulièrement depuis trois ans avec le Chœur St. Michel de garçonnets et de jeunes de Hambourg afin de faire reprendre vie à la tradition des chorales de cantiques.

L'exposition constitue une coopération entre l'Université technique de Darmstadt, spécialisation de DAO en architecture, le Ministère fédéral de l'Education et de la Recherche ainsi que le Centre d'Art et d'Exposition de la République fédérale d'Allemagne, à Bonn. Elle sera inaugurée par Madame Edelgard Bulmahn, ministre de l'Education et de la Recherche, et Monsieur Paul Spiegel, président du Conseil central des juifs d'Allemagne.

La conférence de presse aura lieu le 16 mai 2000 à 11 heures au Forum du Centre d'Art et d'Exposition de la République fédérale d'Allemagne.

Vous trouverez de plus amples informations en textes et en images aussi bien au bureau de presse que sur Internet sous www.bundeskunsthalle.de

Si vous souhaitez vous initier à ce thème, nous pouvons vous fournir sur demande des textes de catalogue par e-mail.

Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland
Friedrich-Ebert-Allee 4, 53113 Bonn

Presse

Telefon 0228-9171-204/5/6 Telefax 0228-9171-211
www.kah-bonn.de / e-mail: majer-wallat@kah-bonn.de